

Trouvailles curieuses et Documents inédits ⁽¹⁾

Nous donnerons sous cette nouvelle rubrique une série de documents qui n'auront pas seulement l'attrait de l'inédit, mais posséderont, en plus, un réel intérêt de curiosité.

Nous mettrons ainsi à jour quantité de pièces attachantes, dont la rareté ne fera pas seule le prix. Nous publions aujourd'hui — ne sommes-nous pas en plein temps de vacances ? — un manuscrit que le hasard nous fit découvrir, il y a quelques années, dans l'arrière-boutique d'un brocanteur. Nous ne saurions dire quel est l'auteur de cette facétie, qui fut peut-être le résultat d'une gageure, à moins qu'elle n'ait visé qu'à être un simple tour de force mnémotechnique.

Un voyage anatomique.

I

A deux heures nous nous sommes rendus au **Bal Anite** ; la **Grande Consoude** et la **Petite Centaurée** s'y trouvaient déjà. **La Scille** nous faisait pisser de rire. — **Le père Itoine** ne dansait pas, mais buvait avec le **père Inée** et le **père Icarde**. Comme le **père Itoine** s'enflamme facilement, je craignais que pour s'en retourner le soir il ne fût obligé de s'appuyer sur la **Crosse de l'Aorte**.

A 3 heures arrivent le **petit Pétreux**, le fils **Mosis** et les **Cinq fils** du **père Chlorure** ; ils étaient venus du **Canal de Warton** avec deux **Canots semi-circulaires**, qu'ils avaient amarrés à l'**Ile iaque**. Après avoir doublé le **Cap Il-laire**, nous partîmes tous, et nous descendîmes un canal éclairé par le **Phare Ynx**.

Nous arrivâmes dans une cavité où du bruit se fit entendre ; je m'écriai : **Est-ce Thomas** ? On continua son chemin, puis on revint par le **Canal de Sténon** au **Bal Anite**.

II

Tout le monde dansa la danse de **Saint-Guy**.

L'orchestre jouait un **Air pés** et le **fils Tule** frappait sur la caisse du **Tympan**, en guise d'accompagnement. — **Le fils Mosis** dansa la tête couverte ; mais au milieu de la pastourelle il fit un faux pas et tomba sur le **Tube de Bellini** qu'il aplatit complètement. — Un peu avant souper, nous montâmes sur le **Mont de Vénus**, mais le **fils Tule** tomba dans la **fosse Naviculaire**. Après l'avoir soigné, nous soupâmes à la **fourchette**. On servit pour potage du **Bouillon**

(1) Autant que possible, cette rubrique alternera avec la *Correspondance médico-littéraire*, c'est-à-dire qu'elle paraîtra une fois par mois.

Blanc, puis un **Râle**, des œufs de **Naboth**, du **Veau Mer** ; le cinquième plat fut un mauvais **Plat Centa**.

Tout se passa bien à part un petit incident : ayant trop fréquenté la **Scammonée**, on ne put empêcher le **Père Chlo-rure** de faire. . . . mais glissons.

III

Le père Itoine s'enflamme complètement et se livre à des déhanchements dangereux avec la **Grande Consoude**. **Le père Icarde** parvient à gagner le cœur de la petite **Centa-urée**.

A part, **létal** mangeait dans son coin. A son air sombre et à ses manières embarrassées, le petit **Zygomatique** lui lança ces foudroyantes paroles :

« Je parie, **Étal**, que tu as occis **Pital** ? »

Voyant son crime découvert, il se jeta sur la **faulx** du **Cer-veau** : c'est ainsi que finirent ses jours.

Pendant ce temps, le **Père Inée** suait à grosses gouttes en soufflant dans la **Trompe d'Eustache** et ne parvenait à ne donner que le **la Rynx**, le **fa Vus** et l'**ut Erus**. Le **Petit Pétreux** s'obstinait à manger la **part à Phimosis** : **Scin-ciput** exécute le fameux **Duo des Num** avec **Syncrasie**. **Le père Itoine** est d'une **humeur vitrée**. Furieux, il passe dans la **Chambre antérieure** et jette par la **Fenêtre Ovale** le **Bouquet** de **Riolan** que celui-ci avait déposé sur une table. Tout ce tintamarre lui montait une **Scie atique**.

IV

La petite Centaurée s'inquiète : elle craint de rentrer trop tard, car elle a une **Dure Mère** qui connaît l'**attente du Cerveau**.

Le petit Pétreux, disparu quelque temps, reparait, suivi de la **Grande Chélidoine**. On boit du vin blanc. **Le père Inée** est ivre et dit qu'il ne descendra du **Rocher** que quand il aura le pied à l'**étrier**. On l'entraîne, mais il tombe lourdement sur l'**ergot de Morand** et écrase en même temps le **pied d'hippocampe**. **La Grande Chélidoine** propose d'achever la nuit au **pressoir d'Hérophile**.

On rencontre, chemin faisant, le **Grand Sympathique** à cheval sur une **Selle Turcique** avec des bottes en **Cuir chevelu**. Son valet le suivait, monté sur l'**âne Us** : le **Coq Six** chantait sur le chemin. Le cheval est lancé au grand trot chanter.

A la sortie du **pressoir** il pleut à verse : la **gouttière** de l'**humérus** et le **Canal inguinal** débordent.

Il fait un vent épouvantable. C'est un **Vent Swiéten**, pis encore que les **Vents tricules** qui soufflaient hier.

On passe sur le **pont de Varole**, mais au moment d'arriver sur l'autre rive, le pont s'écroule, tous tombent et se noient dans les **Eaux de l'arnios**.

C'est aussi dans cette catastrophe que périt **Staphylin**.

CHRONIQUE BIBLIOGRAPHIQUE

Recherches nouvelles sur le psoriasis et son traitement par les injections organiques. (Communication faite au Congrès de l'Association française pour l'avancement des sciences, tenu à Bordeaux au mois d'août 1895.)

Ce travail est la suite des recherches de l'auteur qu'il a communiquées à l'Association française pour l'avancement des sciences et au Congrès de médecine de Lyon en 1894.

Continuant ses recherches sur le traitement du psoriasis, M. Bouffé apporte au Congrès 19 cas nouveaux de psoriasis ancien et invétéré où il a obtenu 72-73 0/0 de succès.

L'auteur appelle, au cours de son travail, l'attention sur 3 modalités nouvelles ou complications du psoriasis :

1° La première forme de *psoriasis à déviation de type*, comme on pourrait dire, se rencontre chez les lymphatiques qui, quoique arthritiques, n'en présente pas moins une sorte d'état *hypoplasique*, qui fait que leur psoriasis est excessivement rebelle ; mais elle est moins curable.

2° Le psoriasis compliqué de syphilis. Dans ces cas, la syphilis est constamment masquée par le psoriasis, et il faut, pour agir sur la syphilis, commencer par soigner le psoriasis qui comprime la syphilis et la maintient à l'état latent pendant des années.

3° Le psoriasis d'origine gastro-intestinale ou par auto-infection.

M. Bouffé rapporte les heureux résultats obtenus par lui à deux causes : 1° le procédé nouveau de fabrication auquel il a soumis les liquides, procédé obtenu dans le vide, qui lui a permis d'obtenir des liquides de grande concentration, véritables lymphes aseptiques, qu'il propose d'appeler *Orchiline*, pour les distinguer des liquides anciens sur lesquels celle-ci a une puissance curative bien supérieure ; 2° la dose de liquide qui est en moyenne de 20 cent. cubes par injection.

La cure du psoriasis par la voie interne est ainsi réduite à deux ou trois mois et l'affection ne récidive pas.

L'Italie médico-chirurgicale. Les grands médecins contemporains : numéro-souvenir du XI^e Congrès international de médecine à Rome.

Notre éminent confrère italien, M. le professeur Andrea Ferrarini, a eu l'heureuse idée, à l'occasion du dernier Congrès de Rome, de réunir, dans une brochure luxueusement éditée, les portraits des principales notabilités médicales du monde entier.